

Notes sur la réunion de la section Oswald Calvetti

Par internet, vendredi 18 novembre 2020

- Participants: Françoise, Myriam, Rolande, Bruce, Alain, Aziz, Francis, Gérard Henri, Jonathan, René Gomis, Thierry, Xavier,
- Excusés : Anette, Jasmine, Josiane, Louise, Marie-Hélène, Patricia, Zahra, André Meyer, André Le Gall, Brahim, Emile, Mostafa, Roger,
- Président de séance : Jonathan
- Compte-rendu : Xavier

1. Rapport politique

(Bruce)

Voir pièce jointe

2. Notes sur la discussion

- Le rapport fait bien de signaler la multiplication des « informations » complotistes ou irrationnelles que nous recevons par internet et qui viennent parfois de notre propre camps. L'exaspération par rapport à la situation fait que beaucoup se jettent sur les « documents » les plus fumeux.. Merci à Rouge Cerise pour sa critique sur « Hold -up ».
- Il n'est pas sain de rester isolé car on réfléchit mal seul. Il est bien que malgré les contraintes techniques des réunions comme celle-là puissent se tenir.
- Macron profite de la situation pour préparer sa réélection. Malgré les incitations à l'action de la CGT les travailleurs et plus généralement les français ne bougeront pas car ils ont peur.
- Le fonctionnement collectif, syndical ou politique notamment, est très perturbé ce qui conduit à un profond isolement où l'émotionnel prend le pas. Dans ce contexte il est facile pour le gouvernement de manipuler. Ses mesures entraînent déjà des réactions. Des luttes importantes existent (Auchan) mais cela n'apparaît pas à la population qui du coup se résigne. À nous de trouver le message pour en sortir. Mais comment ?
- La situation est plus simple qu'il n'y paraît : d'une part on a une crise sanitaire bien réelle et d'autre part on a le capital et ses commis du gouvernement qui cherchent à en tirer profit. Ils le font en licenciant massivement pour augmenter leurs profits soit en délocalisant soit en faisant faire la même quantité de travail par moins de personnes : ils augmentent l'exploitation ! Ces traumatismes entraînent une augmentation de la consommation d'antidouleurs, quoi de plus naturel. Aujourd'hui l'opium du peuple s'appelle complotisme et fausses

« informations ». Pour les communistes le cap est clair: c'est le capitalisme et son exploitation qu'il faut combattre, le reste n'est qu'un rideau de fumée.

- On vit un moment difficile avec le Covid et le gouvernement qui abuse de son pouvoir. La plupart des gens ne sont pas au courant de toutes les mauvaises lois qu'ils font. Personne n'est au courant de ce qui se passe (exemple l'amendement sur la retraite à 63 ans). Il faudrait qu'on réfléchisse ensemble sur une façon d'alerter sur leurs agissements.
- C'est compliqué mais on peut faire des choses : le battage sur la loi sur la sécurité globale a permis de faire émerger le débat actuel.
- Deux questions : quelle était la manif hier à la préfecture ? Réponse (C'est une manif organisée par la CGT contre la précarité). Qu'en est-il de la candidature de Mélenchon ?
- Les contraintes réglementaires ne sont pas les freins les plus importants à l'action. Aujourd'hui deux sujets occupent les esprits le chômage et le Covid et il n'y a pas de place pour le reste. Ce qui répond à la question sur la candidature de Mélenchon : tout le monde s'en fout (sauf dans des tout petits groupes) car ce n'est pas le problème du moment.
- Il y eu une manif pour les soignants à l'appel du Forum social samedi dernier à Avignon. Le parti y appelait ; la manif a traversé Avignon désert ce qui en a réduit l'intérêt car personne ne voyait personne. La fédé avait envoyé la veille un communiqué qui est passé dans la presse, ce qui nous a permis de nous adresser à un public plus large que les seuls militants.
- On voit que le travail politique doit partir de la situation actuelle, qui est terrible pour le monde du travail. Il y a un long chemin à parcourir pour redresser la situation. Aurons-nous le temps avant les élections départementales, régionales et présidentielles ?

3. Le point des luttes

- A (usine alimentaire): les salariés sont en très mauvais état psychologique, en plus des crises sanitaires et économiques **il y aura une crise psychologique**. Les salariés sont très inquiets pour leur santé et celle de leurs proches, ils sont de plus en plus souvent affectés, soit directement soit dans leurs relations, par la maladie. Au travail les conditions sont incroyablement dures: on pourrait les résumer par « *Pour garder votre poste il faut vous donner à fond* ». Hier j'ai assisté un salarié à qui on proposait une rupture conventionnelle sans aucune contrepartie ! Et en plus il était prêt à l'accepter ! Dans mon entreprise une salariée, convoquée à la DRH pour une bricole, a craqué, tellement elle avait peur de perdre son travail ! **Dans ces conditions on ne peut attendre une mobilisation massive. Il faut d'abord rassurer et sécuriser les salariés et les aider à sortir de leur isolement.** L'action sur le terrain des militants syndicaux et politiques est encore plus importante dans cette situation.

- M. (usine de chimie fine) : A l'usine il y a eu de nombreux cas de Covid sans que l'encadrement et la direction ne prennent de mesures strictes. Nous avons averti l'inspection du travail, la médecine du travail et le référent Covid, il n'y a pas eu de réaction. Nous avons averti le personnel pour qu'il prenne des précautions, il a apprécié. À noter que si la direction ne juge pas le Covid assez grave pour protéger les salariés elle en prend prétexte pour ne plus réunir le CSE !
- Al. (PME Alimentaire)) Il y a eu 3 cas de Covid dans l'entreprise, réaction : l'encadrement a fini par mettre le masque correctement ! Il faut dire aux salariés qu'avant c'était sur les conditions de travail que les patrons ne reculaient devant rien mais que maintenant c'est la santé et la vie des travailleurs qu'ils n'hésitent plus à mettre en danger.
- B. : Dans l'événementiel et le spectacle la situation est terrible car il n'y a plus de travail et pas de perspective pour 2021. Beaucoup de petites entreprises du secteur ne devraient pas survivre. Il y a eu des cas de Covid dans l'entreprise mais la direction a fait comme si elle n'était pas au courant pour ne pas prendre de mesures.
- J. dans mon secteur : le bâtiment, beaucoup n'ont de commandes que jusqu'à la fin de l'année alors que d'habitude on a au moins 6 mois de visibilité.
- Les micro-entreprises et les auto entrepreneurs se trouvent dans une situation catastrophique. Ils forment un sous-prolétariat nombreux et particulièrement vulnérable car ces travailleurs sont très isolés. Nous devons trouver le moyen de nous adresser à eux
- René G. : je suis retraité et m'occupe des problèmes de logement à Cavillon. Il y a beaucoup de citoyens qui sont en souffrance (coupure d'électricité, loyer, expulsion), je fais ce que je peux mais il faudrait plus d'investissement des communistes de Cavillon. Leur absence est terrible pour les citoyens les plus isolés qui sont laissés sans défenseur.

4. Que faire ?

Avant de commencer ce point il faut dire , que des actions que nous avons décidées à la dernière réunion (réunion publique avec Philippe Pivion sur le congrès de Tour, hommage à nos camarades disparus, etc.) ont du être mises en suspend à cause du confinement.

➤ **Faire vivre et renforcer notre partie – faire des adhésions**

- Notre tâche première est de lutter contre l'isolement et de favoriser les contacts. Pour cela la notre parti doit continuer à fonctionner en s'adaptant au contexte, il doit aussi se renforcer car nous n'avons pas les forces pour faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés. **L'adhésion doit être notre priorité.** La période actuelle y est favorable car beaucoup de gens cherchent à rompre leur isolement. Renforcer le parti c'est aussi se donner le moyen de faire l'union car si nous restons une force négligeable nous serons négligés par d'éventuels partenaires

➤ **Prendre soin les uns des autres et unir**

- Aujourd'hui il y a beaucoup de gens qui ont besoin d'un soutien, de ne pas se sentir seuls, de faire corps et de se sentir uni. C'est le rôle du Parti de prendre en charge cette aspiration. **Dans une situation très sombre que nous vivons notre parti doit rester un phare dans la nuit.** Pour cela nous devons, comme lors du premier confinement, garder le contact avec tous les camarades et toutes les personnes affectées autour de nous. En cas de situation grave en avertir le bureau
- Il y a une prise de conscience que la situation ne peut pas durer. À nous de lui donner un contenu de classe et de montrer que nous partageons la même exploitation et donc que nous avons le même adversaire : le capitalisme.

➤ **Propositions pour renforcer le parti :**

- **Chacun d'entre nous pourrait se fixer comme objectif d'inviter quelqu'un à une réunion de section.** Cette personne pourrait ainsi découvrir notre parti de l'intérieur et en avoir une brève présentation.
- Dans l'entreprise il faut que nous rassurions les travailleurs en leur disant qu'ils peuvent trouver l'aide qu'ils recherchent auprès des militants, syndicaux et politiques, qui vivent la même situation qu'eux sans baisser les bras, mais il faut qu'ils fassent un effort pour aller vers eux.
- Nous pouvons améliorer nos liaisons avec les sections voisines celles de Carpentras et de Cavaillon notamment, en leur proposant de travailler avec elles sur des questions d'intérêt commun, comme les élections départementales. Nous pouvons aussi aider les camarades d'Apt à relancer leur section.
- Les militants peuvent aider leur entourage à résoudre des problèmes concrets comme par exemple des litiges sur les loyers

5. Divers

- Nous ne pouvons pas fêter les cent ans du Parti comme nous l'avions prévu mais nous pouvons continuer à vendre le livre « **Communistes et Vaucluse** ». Le bureau propose que la section en commande et paie d'avance, 15 exemplaires à la fédé. La proposition est adoptée à l'unanimité.
- La fédé réfléchit à une offre **de cadeau de fin d'année** qui serait un livre + un produit Fralib
- Hubert Vicari, Résistant du Maquis du Chat, est décédé du Covid et a été enterré à Lagnes. Il y a eu une cérémonie importante à laquelle ont participé 80 personnes Françoise y a lu un texte au nom de l'ARAC et Olivier représentait l'ANACR.
- Le débat sur le socialisme était intéressant on peut le revoir sur You tube.
- Rouge Cerise a atteint 50 000 lecteurs cette année, ce qui est mieux qu'en 2019 (31 000 lecteurs) mais qui reste très modeste par rapport à nos responsabilités. Chacun peut y contribuer en proposant des articles il faut le faire sans complexe le bureau est là pour vous aider.

**Prochaine réunion : vendredi 18 décembre à 18H30
(soit à Velleron – soit par Zoom)**